

Karl Revertera : 16.10.1940-13.01.2007

Autor(en): **Buchiller, Carmen**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **9 (2007)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Carmen Buchiller

Karl Revertera

(16.10.1940-13.01.2007)



En des temps où le service archéologique de notre canton faisait ses premiers pas, tu as, cher Karl, pris des responsabilités en t'engageant comme répondant de l'équipe d'objecteurs de conscience de Bellechasse que Mlle Schwab avait obtenue pour renforcer celle des fouilleurs. Après avoir été assermenté par les autorités judiciaires, tu encadras avec compétence ces «bagnards» très particuliers à qui tu insufflas ta passion pour l'archéologie. Et c'est avec eux que s'est concrè-

tisé ton plus beau succès professionnel: en entamant la fouille d'un bâtiment gallo-romain à Vallon en 1985, vos pelles furent arrêtées dans leur progression par les premières tesselles de la mosaïque de la *venatio*.

Modeste et souvent impatient, tu possédais une sorte d'intuition qui t'amena parfois à découvrir des vestiges là où personne ne les attendait; ce fut le cas des tombes laténiennes de Gumefens et des sépultures gallo-romaines d'Arconciel. En mélomane averti,

tu écoutais chanter le détecteur de métaux qu'en pionnier tu avais appris à apprivoiser dès ce jour de 1981 où, sur le site de fouille de la chapelle de Bourguillon, on t'avait confié cet étrange instrument que tout au long de ta vie de fouilleur tu sollicitas pour mettre au jour tant de monnaies et autres objets métalliques.

Tu as toujours nourri une grande complicité avec la nature, retournant la terre pour recueillir ses confidences archéologiques, mais aussi pour lui confier des

plants de tomates et d'oignons ou des graines de carottes et de concombres. En été, avec toi, chaque pelletée de terre végétale déplacée à la fouille se transformait en jardin suspendu où tu puisais une saine nourriture; quel plaisir à t'entendre raconter tes meilleures recettes – sans doute dignes d'une AOC – pour la mise en conserve de légumes!

Tu te réalisais aussi dans ces balades sans fin qui te faisaient découvrir, à pied ou à vélo, les Préalpes ou les Causses: tant de bijoux d'art roman, tant de vestiges préhistoriques te donnaient rendez-vous sur des chemins de traverse. C'est en véritable aventurier que tu enfourchais ta bicyclette pour rejoindre les divers chantiers ouverts en ville de Fribourg. Même quand la maladie se fit bien pressante, tu n'y renonças pas pour te rendre au travail, narguant la fatigue, puis la douleur, pour rejoindre ces «vieux cailloux» à qui tu vouas une partie de ton existence.

Facétieux, tu étais doté du sens de l'humour. Le carcan des convenances, tu

l'acceptais juste ce qu'il fallait. Te souviens-tu, Karl, de ces longs cortèges de la Fête-Dieu: tu y assistais avec bonheur en famille mais tu exultais de pouvoir troquer ton costume trois pièces contre le jean et les bottes. Et ces repas de fin d'année qui n'en finissaient pas... tout à coup, l'appel de la nature devenait plus fort et tu te souvenais qu'un jour, employé de banque, tu t'étais dit que ton aventure à toi ne se trouvait pas au bout d'un stylo – le temps pour tes collègues ébahis de remarquer que tu t'étais éclipsé. Même la durée des pauses bienvenues sur les chantiers pour récupérer du dur labeur, tu l'écourtai souvent en repartant sur le chantier, caméra au poing. Alors tu documentais sur des kilomètres de films vidéo ces vestiges mis au jour sur tant de sites fribourgeois où tu assouvissais ta curiosité scientifique tout en pratiquant ton mode de vie préféré, celui de «bourlingueur».

En automne 2006, ta dernière escapade archéologique a eu pour but un sommet

bien connu des Préalpes fribourgeoises et ce jour-là, le saint patron des archéologues t'a remercié pour ta constance et ton enthousiasme confiant. Cette fois aussi, ton détecteur s'est mis à chanter et tu as livré à l'archéologie fribourgeoise qui te doit beaucoup ta dernière contribution: plusieurs monnaies romaines, dans cet endroit calme dominant cette région fribourgeoise où tu avais planté tes racines. Par ce cheminement automnal quasi initiatique et prémonitoire d'une fin de vie, la boucle a été bouclée.

Cher Karl, au nom de tes collègues quarantennaires qu'à la manière d'un grand frère taquin tu réconfortas souvent, lorsque les matins d'octobre dans la campagne fribourgeoise se faisaient frisquets, je te dis «merci». Et maintenant, accepte de te reposer un peu: tes lettres de noblesse archéologiques, tu les as depuis longtemps méritées.

«Pour moi, l'aventure est au bout de la pioche... j'ai adoré ce métier»
(Karl Revertera).